

le desir de iouir du bon-heur qu'ils possèdent, & nous ouurent insensiblement la porte à plusieurs grands peuples qui ne pouuoient entendre nostre nom sans fremir, & ne nous auoient regardé par le passé, que comme des personnes qui leur portoient malheur.

Pour ce qui est des nouueaux Chrestiens, le nombre en a esté notablement plus grand cette année que les precedentes. Les Infideles mesmes humiliez & rendus plus dociles par l'affliction, nous semblent beaucoup moins éloignez du Royaume de Dieu. Enfin le corps des Chrestiens après de fortes épreuues du Ciel, se va rendant considerable & commence à emporter le deffus en quelques bourgs. Sur quoy vn des plus notables de ce païs se plaignant vn iour à vn Capitaine Chrestien, de l'empire que prenoit insensiblement la Foy sur les coustumes de leurs ancestres, & disant qu'il feroit à [145] propos de s'opposer au plustost au cours de l'Euangile; cela eust esté bon dans les commencemens, dit ce braue Neophyte, mais maintenant que les choses sont si auancées, cette entreprise feroit tout à fait au deffus des forces humaines: il nous fera plus aisé à nous de conuertir ce qui reste encore dans l'infidelité, qu'à vous de nous faire quitter nostre resolution, & abandonner la Foy.

Dieu verifie ce bon courage, auant que d'en venir à ce point, nous auons encor de puiffans obstacles à rompre, l'instabilité inueterée dans les mariages ne feroit pas vn des moindres, sans la charité de quelques personnes, auxquelles nous sommes redeuables d'vn bon nombre de familles Chrestiennes, que nous n'aurions iamais gagnées à Dieu sans ces assistances temporelles; & nous auons tous fujet d'esperer que